Jalon 3 : Pour séparer deux systèmes politiques : la frontière entre les deux Corées

Introduction :

L’unité coréenne se fait au VIIème siècle sous l’influence du royaume de Silla unifié. La Corée se situe entre la Chine Continentale et le Japon Maritime, et elle a été durant presque dix siècles, un royaume à part entière facilitant le commerce entre ces deux pays. En 1905, le Japon occupe la Corée, et en fait sa colonie en 1910. Or, elle est aujourd’hui coupée en deux autour d’une frontière infranchissable qui sépare deux systèmes politiques antagonistes : démocratie Corée du sud à l’inverse régime autoritaire en Corée du nord.

PB : Comment fonctionne et se matérialise la frontière intercoréenne dont l’enjeu est de séparer physiquement et idéologiquement deux entités politiques totalement antagonistes ?

Plan :

I) De la fin de la Seconde Guerre mondiale à la Guerre Froide, une rupture matérialisée par la mise en place d’une frontière entre les deux Corées.

1. la séparation des deux Corées au lendemain de la seconde guerre mondiale
2. la guerre froide et la guerre de Corée

II) La situation après 1991

1. Deux systèmes politiques qui se font face
2. Entre tensions et tentatives de réconciliation

I- De la fin de la Seconde Guerre mondiale à la Guerre Froide, une rupture matérialisée par la mise en place d’une frontière entre les deux Corées.

A- La séparation des deux Corées au lendemain de la seconde guerre mondiale

Suite à la défaite lors de la Seconde Guerre mondiale des Japonais, la Corée est libérée par les Soviétiques et les Américains. L'ex-colonie japonaise est réorganisée en deux zones d’occupation décidées lors de la conférence de Yalta en février 1945. La zone Nord appartenant à l’URSS et la zone Sud dirigée par les Etats-Unis. Une frontière est tracée rapidement le long du 38eme parallèle pour les délimiter et pour que Séoul reste en zone sud. En 1947, l'ONU, qui vient d'être créée, tente d'organiser des élections mais les Soviétiques ne reconnaissent pas ses décisions. Les élections ne se tiennent que dans la zone américaine et le 19 juillet 1948, la République de Corée est proclamée avec Séoul comme capitale. Trois semaines plus tard, la Corée du Nord proclame à son tour son indépendance sous le nom de République démocratique populaire de Corée. Pyongyang devient la capitale, et celle-ci est dirigée par le secrétaire général du *Parti des travailleurs* (communiste), Kim-Il-sung.

B- La guerre froide et la guerre de Corée

Au nord de la Corée, le Parti des Travailleurs Coréens lance une réforme très populaire agraire mais l’affirmation de l’autoritarisme du régime force 1 million d'opposants à fuir au Sud.

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord, soutenue par la Chine et l’URSS, envahit la Corée du Sud. Le Conseil de Sécurité de l’ONU choisit le général Douglas MacArthur pour reprendre les territoires du sud envahis. Seize États dont les Etats-Unis et la France viennent en aide au Sud et contrattaque. La guerre de Corée finit le 27 juillet 1953 avec l’armistice de Panmunjeom. 65 ans plus tard, la paix n’a toujours pas été signée et le Nord aura perdu 12 à 15% de sa population.

L’armistice de Panmunjeom met en place le système frontalier actuel s’étalant sur 250 km de long et 4 km de large, avec les 4 types de composants de la frontière emboîtés les unes dans les autres:

* la MDL (Military Demarcation Line,), qui est la ligne de démarcation militaire et qui sert de limite frontalière,
* la DMZ(Demilitarized Zone), zone démilitarisée désignant les 4 km de largeur de la frontière. Hors souveraineté, c’est un *no man’s land* où les deux armées sont face à face mais pas en contact direct.
* La DMZ est ceinturée par des réseaux de barbelés, clôtures électroniques, champs de mines, miradors, batteries d’artillerie et postes militaires régulièrement espacés
* la CCL (Civilian Control Line) qui se déploie entre 5 et 20 km dans la profondeur des arrières. C’est une zone où la circulation et les activités civiles sont restreintes et étroitement contrôlées. En Corée du Sud, elle comporte 81 villages et 40 000 habitants.

L'armistice de Panmunjeom met également en place la JSA, (Joint Security Area) le seul véritable site de contact et de passage. Celui-ci est situé à un kilomètre aujourd’hui de l’ancien village Panmunjeom et est sous le contrôle de l’ONU. La frontière actuelle est donc une ligne de cessez-le-feu, fixée après l’armistice. Il existe également des tunnels construits secrètement par la Corée du Nord qui partent du Nord de la DMZ pour déboucher en Corée du Sud. Ils permettent les trafics de tous genres.

Jusqu’en 1975, le Nord industriel est plus riche que le Sud et sert de modèle de développement au Tier-Monde. L’idéologie officielle prône l'autosuffisance mais le pays profite des aides du bloc socialiste (Chine et URSS).

De plus, Pyongyang n’est plus soutenu financièrement par Pékin et Moscou ce qui engendre une chute drastique de la production de céréales. Mise en place de politiques de sanctions et d’embargo pour fragiliser le régime, qui n’en souffre pas et s’en sert de prétexte à la cohésion nationale. Il y aussi une aide pour les nord-coréens qui ne meurent pas de faim mais manque de nourriture.

Corée du Nord conclut un accord précisant les termes du compromis auquel les deux pays étaient parvenus en août et qui prévoyait la normalisation des activités nucléaires nord-coréennes

II- La situation après 1991

A- Deux systèmes politiques qui se font face

À partir des années 1960, la Corée du Sud connaît un décollage économique spectaculaire et s’insère dans les échanges commerciaux internationaux. Dans les années 1980, la dictature au pouvoir à Séoul doit faire face à d’importantes manifestations, aboutissant à la tenue d’élections libres en 1987.

Dans les années 1960, le dirigeant nord-coréen Kim Il-sung prône l’indépendance face à ses deux voisins communistes. Il cherche à assurer son autosuffisance ainsi que son autodéfense militaire. Cette politique, qui conduit à une famine sans précédent dans les années 1990, est poursuivie par ses successeurs, dans le cadre d’une dictature dynastique.

La frontière coréenne permet une séparation politique avec

 - un pays démocratique, la Corée du Sud effectue depuis 1987)

- un pays totalitaire, diffusant les valeurs du système communiste, la Corée du Nord

La frontière est également économique, elle sépare deux systèmes économiques et deux niveaux de développement. L’économie sud-coréenne a décollé à partir des années 1960-1970 tandis que celle de la Corée du Nord s’est effondrée au fil des années 1980.

B- Entre tensions et tentatives de réconciliation

En 1991, les deux Corées, qui sont admises conjointement à l'ONU, signent un pacte de réconciliation et de non-agression malgré le fait que la Corée du Nord consacre 20% de son PIB à son armée constituée de 1 million d’hommes. Elle a un arsenal balistique important avec des à courte, moyenne et longue portée.

Une déclaration commune des deux Corées a lieu le 20 janvier 1992 sur la dénucléarisation de la péninsule, et celle-ci est confirmée par [accord de Genève](http://www.iaea.org/Publications/Documents/Infcircs/Others/infcirc457.pdf)  le 21 octobre 1994 [entre les États-Unis et la Corée du Nord](http://www.iaea.org/Publications/Documents/Infcircs/Others/infcirc457.pdf) qui s’engage à geler son programme nucléaire (contre des garanties de sécurité et la fourniture de deux centrales à eau légère et de 500 000 tonnes de fioul).

La frontière est depuis 1998 au centre du rapprochement politique entre les deux Corée (c’est la politique du « rayon de soleil » = création d’accords)

Mais le 10 janvier 2003 la Corée du Nord se retire du [traité de non-prolifération nucléaire](http://www.un.org/french/events/npt2005/npttreaty.html) (TNP)

Depuis 2006, le gouvernement de Pyongyang menace la sécurité de la Corée du Sud et du Japon en multipliant les essais nucléaires et le 31 janvier 2009, la Corée du Nord annonce mettre fin à tous les accords passés avec la Corée du Sud, dont le pacte de non-agression de 1991. (essais nucléaires en octobre 2006 et mai 2009)

En 2010, contestant le tracé de sa frontière maritime dans les eaux de la mer Jaune, il a également bombardé l’île de Yeonpyeong occupée par la Corée du sud.

Cependant, les tentatives de rapprochement entre les deux Corées existent. En 2000 puis en 2007, deux sommets intercoréens ont eu lieu. En 2008, une démilitarisation de la DMZ a débuté. C’est le résultat d’une "coréalisation" du conflit.

Les points de passages routiers et ferroviaires y sont très rares et très surveillés. Il faut ainsi attendre 2007, pour que deux premiers convois ferroviaires traversent enfin la frontière.

Il y a eu des échanges entre les deux Corées : site touristique au Mont Kumgang mais suspendu en 2008 ainsi que le complexe industriel Kaesong (situés en Corée du nord)

Mais en 2008 détérioration des relations inter-coréennes provoquée par l’élection au Sud du président conservateur Lee Myung Bak et l’abandon de la politique d’ouverture de ses prédécesseurs

Conclusion

La frontière coréenne divise un pays qui à l’initial n’en était qu’un. C’est durant la Guerre Froide, qu’elle prend fonction et permet la construction de deux Etats. Autour de la frontière se développent donc deux pays autonomes. Elle figure alors à la fois comme une division d’un territoire qui est difficilement franchissable et une véritable opposition politique entre deux systèmes antagonistes. En effet, elle marque une rupture, participant à la construction de deux entités politiques nées d’une guerre fratricide (d'un côté une démocratie libérale, de l’autre un régime autoritaire communiste). Cette frontière est composée de différents types de démarcation : il y a la Military Demarcation Line, la Demilitarized Zone et la Civilian Control Line. Toutes ces démarcations permettent de séparer les États grâce à une frontière militarisée.

On a pu voir que l’affirmation des frontières est donc un outil d’accentuation de la puissance au niveau géopolitique et militaire. Nous avons pu le constater récemment avec l’annexion du Haut Karabagh en Arménie par l’Azerbaïdjan.